

L'ESPRIT COMMENCE ET FINIT AU BOUT DES DOIGTS

16 OCTOBRE —
10 NOVEMBRE 2019

20 ANS D'ENGAGEMENT POUR
L'INTELLIGENCE DE LA MAIN®

Une exposition à l'initiative de la



Fondation
Bettencourt
Schueller

Reconnue d'utilité publique depuis 1987

PALAIS
DE TOKYO

Intelligence de la main® - Marque déposée

SOMMAIRE

I. L'ESPRIT COMMENCE
ET FINIT AU BOUT DES DOIGTS*La main et l'esprit...*

Entretien avec Laurent Le Bon, commissaire de l'exposition 4

PRÉLUDE*Là où tout commence et tout finit.* 8**ATELIER***Au cœur du processus créatif* 11*Un œil sur les métiers d'art* 14**GRANDE GALERIE**

Une promenade festive et poétique

Entretien avec Isabelle Cornaro, artiste et scénographe 17

Immersion dans le réel 20**UNE CONSTELLATION D'ACTIONS
EN FAVEUR DES MÉTIERS D'ART** 31**LE CATALOGUE** 39II. LA FONDATION BETTENCOURT
SCHUELLER, UNE FONDATION
PHILANTHROPIQUE FAMILIALE

2019, 20 ans d'engagement 41

La Fondation ... en quelques mots ... en quelques chiffres 42

Le Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main® 43

La communauté du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main 45

Informations pratiques et contacts 50



LA MAIN ET L'ESPRIT...

En 1999, à rebours de l'époque, la Fondation Bettencourt Schueller a choisi de consacrer son énergie à identifier, soutenir et accompagner les métiers d'art en fondant le Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main®. Pour mes parents qui en sont à l'origine, il s'agissait « d'exprimer notre admiration, notre fidélité et notre amitié reconnaissante à tous ces artisans d'art dont l'habileté et le savoir-faire méritent tellement d'être connus et reconnus ».

C'est Paul Valéry qu'ils citaient, en 2002 déjà, en scandant les mots inscrits en lettres d'or au fronton du Trocadéro, construit pour abriter « les ouvrages de la main prodigieuse de l'artiste, égale et rivale de sa pensée. L'une n'est rien sans l'autre ».

Françoise Bettencourt Meyers,
citation extraite du catalogue à paraître le 14 octobre 2019

entretien avec

LAURENT LE BON

Depuis presque vingt ans, Laurent Le Bon met ses compétences au service de plusieurs grands musées, d'abord le Centre Pompidou à Paris, puis le Centre Pompidou-Metz dont il a été le premier directeur. Président de l'établissement public du Musée national Picasso-Paris, ce diplômé de Sciences Po, de l'École du Louvre et conservateur général



du Patrimoine a été choisi pour être commissaire de l'exposition « L'esprit commence et finit au bout des doigts » qui vient célébrer les 20 ans d'engagement de la Fondation Bettencourt Schueller en faveur du secteur des métiers d'art. Explications....

Quel message avez-vous choisi de porter avec cet événement ?

Dans ces temps complexes, il nous a tout d'abord semblé important d'offrir une célébration. Que fait-on pour un anniversaire ? On convie ses amis. Nous avons voulu présenter l'engagement pionnier de la Fondation Bettencourt Schueller, se projeter dans l'avenir mais surtout raconter des histoires.

L'installation a été pensée comme une aventure en quatre épisodes qui présente les raisons d'une action en faveur des savoir-faire qui font la richesse de notre pays. Sans offrir de réponse définitive, cette exposition propose aussi de nourrir la réflexion sur la définition des beaux-arts et des métiers d'art. Elle prend place dans le magnifique plateau de l'Orbe du Palais de Tokyo. Il y a là tout un symbole : exposer dans un lieu construit en 1937 pour une exposition internationale, dédié à la création contemporaine, à rassembler les énergies....

Vous avez choisi un titre à la fois clair et poétique.

Comment vous est-il venu ?

On ne rappellera jamais assez la force des citations dans un contexte architectural. Sur les frontons du Palais de Chaillot, on en retrouve plusieurs, signées de Paul Valéry. Celles-ci sont très puissantes, gravées pour l'éternité. En contrepoint, le choix d'une citation de Paul Valéry de 1932 pour le titre nous a paru évidente.

« Il faut avouer que les mains sont des appareils extraordinaires... Le matin, professionnelles.
-Et sur rendez-vous
-Et le soir fonctionnelles... C'est merveilleux. C'est la pince universelle !
-Tiens, -et l'esprit ?
-Commence et finit... au bout des doigts. »

Par ailleurs, nous allons rendre hommage à l'imprimeur Charles Peignot en reprenant, avec ce titre, les caractères qu'il avait inventés durant l'exposition de 1937, à la demande de Jean-Marie Mouron dit Cassandre pour Paul Valéry. Un mélange de capitales et de bas de casse qui constitue une sorte d'affichage publicitaire avant l'heure ! Un autre clin d'œil à l'histoire, qui nous permet d'entrer de plain-pied dans le sujet des métiers d'art.



Quel rôle jouent les métiers d'art, selon vous, dans la création contemporaine ?

C'est Jean de Loisy, Président du Palais de Tokyo de 2011 à 2018, qui a initié ce partenariat avec la Fondation. Avec cette collaboration, Jean de Loisy et la Fondation ont pris tout le monde à revers. Leur souhait était de bousculer l'image classique des métiers d'art et de briser les clichés en créant un dialogue avec les artistes contemporains. « J'ai une tête ronde pour aller dans toutes les directions », disait Picabia. Ce partenariat en est un bel écho.

Et comment voyez-vous leur avenir dans ce XXI^e siècle ancré dans le numérique ?

Ils basculeront d'autant plus aisément dans cette nouvelle ère parce qu'ils sont ancrés dans une histoire, et donc un avenir. Le public découvrira la liste de tous ces métiers qui suffit à comprendre leur richesse et leur diversité. Quand on pénètre dans l'un de ces mondes, on voit combien on est au cœur de la passion. La Fondation Bettencourt Schueller a été précurseur, en mettant en lumière leur rôle essentiel. Le Louvre Abu Dhabi retrace une odyssée qui montre à quel point la dialectique entre la main et l'esprit constitue le fondement même de l'histoire de l'art. Duchamp renverse la table, c'est le regardeur qui fait l'œuvre. Aujourd'hui c'est en regardant la production des métiers d'art qu'on leur donnera l'importance qu'ils méritent.

Comment avez-vous imaginé cette exposition ?

Elle s'articule autour de quatre chapitres – Prélude, Atelier, Grande Galerie, Constellation – qui se suivent. Prélude offre une mise en perspective historique mais surtout un moment d'émerveillement ... Le choix s'est effectué dans les collections patrimoniales de l'École nationale des Beaux-Arts de Paris. Le thème choisi est une mise en abîme puisqu'il évoque la main. Seront réunis des œuvres du XV^e siècle à nos jours, des travaux d'anonymes, des moulages d'anatomie mais également des portraits de Paul Richer et des photos de Muybridge. Cet espace constitue une sorte de sas, destiné à questionner la représentation de la main.

Atelier, la deuxième séquence de l'exposition, met notamment en lumière les institutions, lauréates de la récompense Parcours et qui contribuent à la diffusion et la pratique de savoir-faire...

Nous avons voulu, pour cela, créer une histoire dans l'histoire en réunissant les travaux de la photographe Sophie Zénon qui s'est rendue dans l'atelier de chacun des lauréats. Pour le Centre International d'Art Verrier de Meisenthal (CIAV), nous exposons le travail que l'artiste François Daireaux a réalisé sur place mais également la collection de moules utilisés. Il y a là toute l'idée de montrer le processus de création : les mains entrent en action et s'incarnent. Pour la Cité internationale de la tapisserie - Aubusson un métier à tisser est exposé comme un écorché. Pour la Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière (MOPO), nous avons déplacé deux vitrines. Elles viennent rappeler qu'une création impose la présence de la main, de la pensée mais aussi des outils qui en sont le prolongement.

La troisième partie réunit des œuvres des lauréats Talents d'exception et Dialogues de différentes éditions. Comment les avez-vous présentées ?

Après le socle historique du Prélude et le processus de fabrication de la partie Atelier, le visiteur arrive aux œuvres achevées que l'on découvre dans cet orbe. L'artiste contemporaine Isabelle Cornaro, qui a pensé la mise en espace de toute l'exposition, a imaginé des plans, des contreplans, des perspectives brisées. Nous n'avons pas voulu de sacralisation. Le public va découvrir une sélection d'œuvres primées par le Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main durant deux décennies, au fil d'une promenade en lumière naturelle qui convoque également le végétal, rythmant le parcours pour célébrer le vivant.

La dernière séquence dévoile les différents domaines d'interventions de la Fondation en faveur des métiers d'art. Comment avez-vous établi un lien entre ces initiatives ?

Nous l'avons conçu comme un hommage à l'ensemble de ces acteurs – organismes, institutions – qui vont être présentés par le biais de projections poétiques. Cinq diaporamas d'images fixes sont mis en mouvement et projetés dans un espace feutré. Une invitation également au prospectif...

Parmi toutes les œuvres, lesquelles vous ont le plus ému, surpris, passionné ?

Dans cette exposition, nous montrons une large sélection d'œuvres. Franchir chaque porte d'atelier, permet de découvrir une incroyable énergie. Il est impossible de choisir.

Cette exposition sera aussi l'opportunité de faire découvrir les métiers d'art à un large public, et notamment aux jeunes générations. Comment susciter leur envie de plonger dans cet univers ?

Cette problématique est au cœur de notre métier. Nous le savons, les jeunes ont du mal à entrer dans une institution muséale. Ici, nous montrons la diversité des métiers d'art, sans rien de passéiste. Nous attestons au contraire d'une force contemporaine et d'une vision singulière dans ce débat entre la main et l'esprit.



PRÉLUDE

LA OÙ TOUT COMMENCE ET TOUT FINIT

Seuil de l'exposition, cette première séquence est une invitation à découvrir celle par qui « tout commence et tout finit ». La main anonyme, multiple, libre ; celle de tous les possibles. Présentées dans un espace aux allures de cabinet de curiosités dont la mise en scène s'inspire des travaux de l'architecte italien Carlo Scarpa, ces œuvres offrent une incroyable variété : dessins, estampes, photographies, moulages, imprimés... du XV^e siècle à nos jours. Une centaine de travaux qui mettent en perspective, par la diversité de leur nature et de leur provenance, la frontière entre beaux-arts et métiers d'arts instaurée au XVII^e siècle tout en témoignant de la parfaite cohérence de l'univers des métiers d'art.

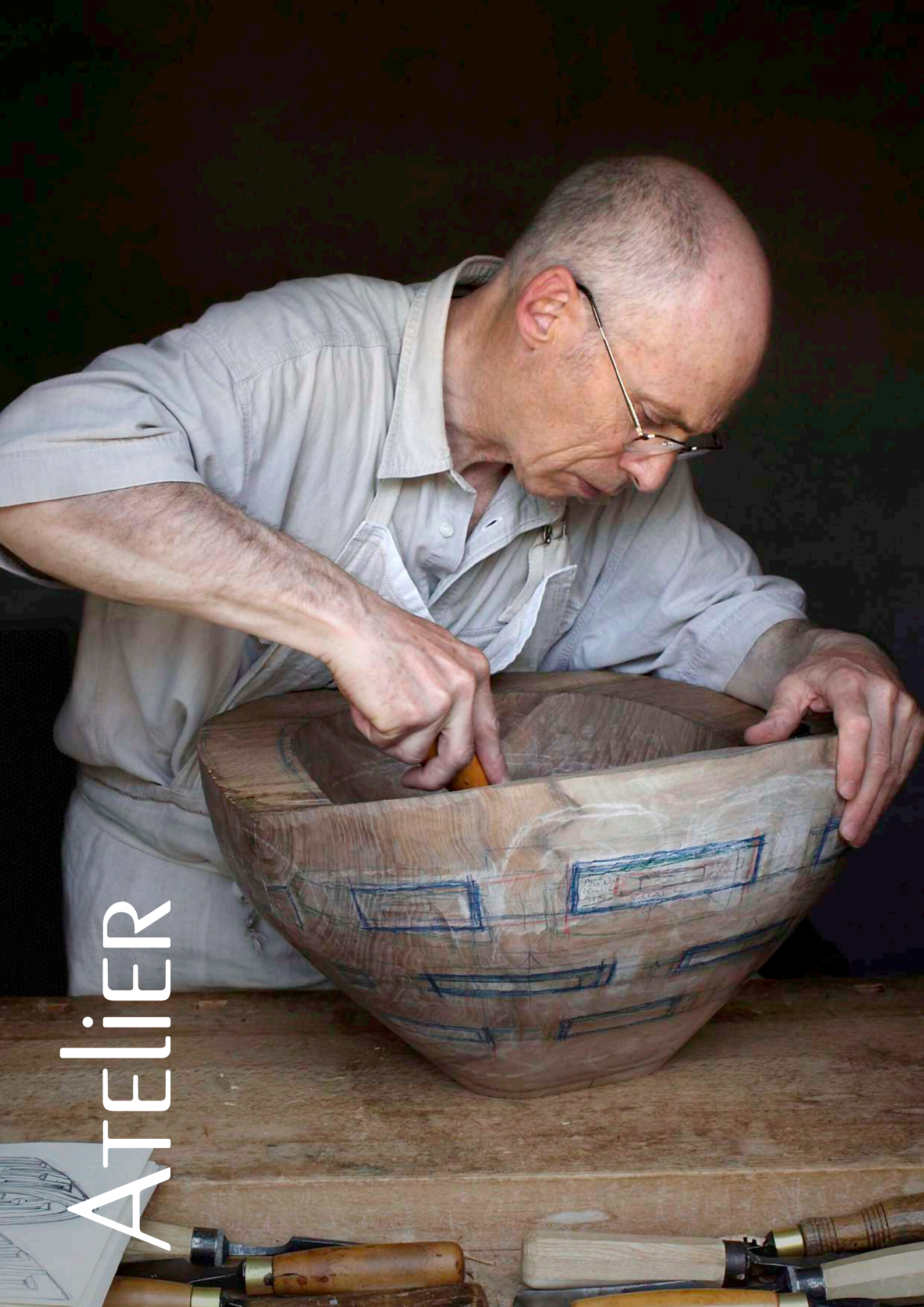
C'est un trésor aussi immense que méconnu. Héritières des Académies Royales de peinture, de sculpture et d'architecture fondées en 1648 et en 1672 par Louis XIV, de fonds publics, de dons de l'Etat, de donations et de legs privés, les collections des Beaux-Arts de Paris réunissent près de 450 000 œuvres.

Cet immense patrimoine continue de s'enrichir d'œuvres d'artistes d'aujourd'hui, d'enseignants et d'anciens élèves. Il permet de retracer l'histoire de l'enseignement de l'École qui, attirant des étudiants de toutes nationalités essaima et imposa dans le monde entier le fameux style « beaux-arts ». Après avoir occupé les salles du Louvre, puis celles du collège des Quatre-Nations, l'École s'installa définitivement en 1816 sur la parcelle du couvent des Petits-Augustins, au cœur de Saint-Germain-des-Prés, actuelle rue Bonaparte. Cette institution est désormais l'une des rares à abriter sous le même toit un enseignement moderne destiné à de futurs artistes et des collections accumulées au fil de 350 années.

Ce trésor attire chaque année des historiens d'art venus des quatre coins du monde, il a également fasciné Laurent Le Bon qui a donné carte blanche à Anne-Marie Garcia, responsable des collections, et à l'équipe de la conservation de l'École pour sélectionner des œuvres autour de la main, premier thème choisi pour cette exposition.

Prélude offre ainsi une mise en perspective historique mais également un questionnement incroyablement riche autour de la représentation de la main. Elle prend ici de multiples formes et permet de découvrir des travaux qui, pour la plupart, n'ont encore jamais été montrés au public. Une sculpture éditée par Jacques Edouard Gatteaux, *La main d'Ingres tenant un crayon*, d'incroyables esquisses et moulages tirés de leçons d'anatomie, des photographies uniques du professeur et clinicien Paul Richer du service de Charcot et celles d'Eadweard Muybridge des années 1880... Et enfin, cette mystérieuse main de danseuse balinaise dont le geste constitue la plus symbolique des offrandes, témoin silencieux de sa conversation avec les Dieux.

EN COLLABORATION AVEC
LES BEAUX-ARTS DE PARIS, PRÊTEUR EXCEPTIONNEL



ATELIER

Au cœur du processus créatif

Dans ce second espace d'exposition, les mains entrent en action. Elles s'incarnent et le travail prend vie à travers les outils, les machines, les matériaux et les gestes qui, conjugués, font l'excellence des artisans d'art. La preuve avec ces trois lauréats -institutions ou personnalités- qui nous plongent au cœur même de la création

**Yann Grienberger,
Directeur du Centre international d'art verrier de Meisenthal – CIAV
Lauréat Parcours 2014**

C'est à la fin du XIX^e siècle que la verrerie de Meisenthal, née en 1704, connaîtra son apogée grâce à Emile Gallé qui mettra ses techniques du verre au service de l'Art Nouveau. Connue alors dans le monde entier, la verrerie entamera néanmoins un lent déclin, jusqu'à fermer ses portes en 1969. Il faudra attendre 1992 pour que l'activité reprenne avec l'inauguration du nouveau Centre International d'Art Verrier qui porte l'ambition de préserver les techniques traditionnelles de l'art verrier tout en développant des créations contemporaines. Sous la houlette de son directeur Yann Grienberger, premier lauréat de la récompense Parcours de la Fondation en 2014, le CIAV a engagé un vaste plan de réhabilitation de l'ancienne verrerie, destinée à abriter désormais un centre verrier, un musée du verre et une halle polyvalente. Le CIAV multiplie également les collaborations avec des étudiants des écoles d'art, designers et plasticiens (Jasper Morrison, François Azambourg, Matali Crasset, Michel François ou Patrick Neu). La preuve avec ces pièces de l'artiste François Daireaux qui a travaillé durant deux années dans les lieux pour produire la série *Blow Bangles*, fusionnant des bracelets traditionnels de Firozabad en Inde pour en faire des objets soufflés dans les moules historiques de Meisenthal, dont une sélection est également présentée dans l'exposition. Ce projet met en perspective les méthodes de production et les conditions de travail des verreries de Firozabad et d'un atelier comme celui de Meisenthal.



Maison de l'outil et de la pensée ouvrière

Lauréat Parcours 2017

« Le Louvre de l'ouvrier », c'est ainsi que Christophe Cheutin – son directeur – aime à définir la Maison de l'outil et de la pensée ouvrière, créée en 1974 par les Compagnons du devoir dans l'Hôtel de Mauroy à Troyes, l'institution possède une collection unique au monde. En tout, plus de 12 000 outils issus de toutes les régions de France et une bibliothèque technique de 32 000 ouvrages dont un Vitruve de 1572 et la première édition de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert.

Enrichie régulièrement et mise en scène dans une remarquable muséographie, cette collection dévoile l'univers d'une soixantaine de métiers : tailleur de pierre, chaudronnier, verrier, cordier... Elle met également l'accent sur la transmission des savoirs depuis le Moyen Âge jusqu'à aujourd'hui, et livre un regard unique sur la nature même de l'artisanat. « Avant d'être une main, l'homme ouvrier est une intelligence et une sensibilité » déclare Christophe Cheutin. Les vitrines, spécialement pensées pour l'exposition, mettent en avant deux temps de vie des outils. Leur naissance, avec une sélection d'outils du forgeron et du taillandier et leur renaissance, avec la présentation d'outils nés d'outils existants. Un clin d'œil aux artisans qui, depuis toujours, intègrent la durabilité et la transmission au cœur de leur processus de création. Ainsi présentés, ces objets deviennent œuvres et symboles du sens même du geste de l'artisan : la recherche du travail bien fait, la beauté du produit fini, la primauté de la pensée humaine qui – via l'outil – dirige la main pour transformer la matière.



Cité internationale de la tapisserie - Aubusson

Lauréat Parcours 2018

Juillet 2016. Cette date restera dans la mémoire de tous les amoureux des métiers d'art car elle marque l'inauguration d'un lieu exceptionnel : la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson ; à la fois musée, résidence d'artistes, centre de formation et de création, le tout sept ans après son inscription à la Liste du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco (2009).

Cet espace de 5 000 m² vient témoigner de la richesse unique d'un artisanat né voilà six siècles. Elevée au rang de manufacture royale par Colbert, elle participera ensuite à l'effervescence artistique du XIX^e avant de connaître un nouveau souffle avec Jean Lurçat qui multiplie les projets avec les artistes de l'après-guerre. Ces liens avec l'art constituent, aujourd'hui encore, un enjeu majeur puisque la Cité travaille régulièrement avec de jeunes plasticiens pour la création de tapisseries contemporaines (Mathieu Mercier, Clément Cogitore, Cécile le Talec, etc.). À l'image de l'œuvre de Marie Sirgue qui a remporté le deuxième prix de l'appel à création 2016 avec *Bleue*, une tapisserie de 2 x 3 mètres. Utilisant la préciosité du tissage, la créatrice a joué avec les trompe-l'œil pour représenter les drapés... d'une bâche de chantier. Façon de manier l'ironie avec une composition qui s'amuse à anoblir un objet du quotidien avec les techniques les plus neuves. La tapisserie est exposée en conversation avec un métier à tisser traditionnel en bois. La présentation éclatée du métier permet d'apprécier les composants de toutes tailles et la beauté générale de l'objet.

La récompense Parcours

Mettant en lumière une personnalité ou une institution exemplaire pour son engagement, ses réalisations et sa contribution au service des métiers d'art français, cette récompense a déjà salué Yann Grienberger, Directeur du Centre international d'art verrier de Meisenthal - CIAV, l'Association Ouvrière des Compagnons du Devoir et du Tour de France, le label « Dentelle de Calais-Caudry® », la Maison de l'outil et de la pensée ouvrière, la Cité internationale de la tapisserie à Aubusson.





« UN ŒIL SUR LES MÉTIERS D'ART »

Depuis 15 ans, la photographe et plasticienne Sophie Zénon côtoie les artisans au sein de leur atelier pour comprendre leur métier et ce qui les anime. L'exposition présente ses portraits des lauréats du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main au travail. Cette série dont se dégage une force singulière, met en lumière des gestes emblématiques des artisans d'art jusqu'alors tenus au secret de l'atelier. Historienne et ethnologue de formation, Sophie Zénon est photographe plasticienne. Depuis les années 2000, elle consacre une partie de sa pratique à une recherche artistique sur le geste, mettant en lumière les relations qui unissent l'homme, l'outil, la matière.

Le geste de Didier Mutel par Sophie Zénon - gravure et impression en taille douce Lauréat Talents d'exception 2016

L'atelier Didier Mutel représente un patrimoine historique, culturel et artistique uniques, mais aussi une histoire et des savoir-faire de très haut niveau. Ce lieu sensible et magique est reconnu en France et à l'étranger. Gravures en relief ou en creux, de la conception à la réalisation, l'atelier allie les techniques traditionnelles aux techniques contemporaines.



**Le geste de Nathanaël Le Berre par Sophie Zénon - dinanderie
Lauréat Talents d'exception 2014**

Nathanaël Le Berre donne peu à peu vie à ses outils dans son atelier. Il considère ce lieu comme un laboratoire. Ses sculptures sont l'expression de sa réflexion sur la forme, sur les passages de courbes, avec des tensions, des surfaces, des pleins et des vides. Il explore une grammaire de modelés issue de l'observation du corps humain et des formes présentes dans la nature et les assemble pour composer ses œuvres.

GRANDE GALERIE



entretien avec ISABELLE CORNARO

Une promenade festive et poétique



Plasticienne de renommée internationale ayant grandi en Centrafrique, étudié à Paris (à l'École du Louvre et aux Beaux-Arts de Paris) puis à Londres (au Royal College of Arts), Isabelle Cornaro a signé la mise en espace de cette exposition en relevant un double défi : mettre en valeur la singularité de chaque œuvre et

institution présentée, tout en témoignant de la parfaite cohérence de l'univers des métiers d'art.

Vous avez été choisie pour mettre en espace cette exposition.

Comment avez-vous abordé votre mission ?

Je travaille depuis plusieurs années autour de l'objet et je m'intéresse à la fois à sa nature -utilitaire ou décorative- et à la façon dont il est produit : œuvre d'art unique, fabrication artisanale, industrielle... Pour concevoir cette présentation, j'ai rencontré les artisans d'art et longuement observé leur savoir-faire, découvrant moi-même de nouvelles techniques et matériaux. Une fois compris l'intime de chacun des objets, le challenge a été de les mettre en valeur tout en créant une cohérence stylistique ; entre les œuvres et d'une salle à l'autre.

Vous aviez pour cela l'opportunité d'utiliser le plateau de l'Orbe New-York que vous avez divisé en 4 espaces.

Pourquoi cette segmentation ?

C'est Laurent Le Bon qui a conçu cette division en quatre espaces distincts pour célébrer les vingt ans de l'engagement de la Fondation Bettencourt Schueller en faveur des métiers d'art et représenter l'ensemble de ses actions.



La première partie constitue une mise en perspective historique.

Comment l'avez-vous conçue ?

Tout commence en effet par ce prélude autour de la main, célébrée par la Fondation via son Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main. Cette première salle réunit des œuvres des collections des Beaux-Arts de Paris et j'ai choisi, pour les présenter, des références muséales. Je me suis notamment inspirée des travaux de l'architecte italien Carlo Scarpa qui a imaginé de nombreux espaces d'exposition avec plans muraux, des cimaises horizontales et verticales qui s'entrecoupent et opèrent des cadrages sur des œuvres spécifiques....

Le seconde séquence -Atelier- met en scène les lauréats Parcours.

Comment avez-vous choisi de les faire vivre ?

Beaucoup d'objets proviennent directement des lieux soutenus : métier à tisser provenant de la Cité internationale de la tapisserie - Aubusson, métier mécanique prêté par la Cité de la dentelle et de la mode de Calais, moules avec leurs contreforts en verre apportés par le Centre International d'Art Verrier de Meisenthal. L'installation rassemble ces outils dans un espace assez sombre, rappelant ceux imaginés par Georges Henri Rivière au Musée des Arts et Traditions populaires, avec des îlots de lumière qui découpent leurs silhouettes et soulignent la variété de leurs surfaces en avant des plans de couleurs muraux.

Grande Galerie -l'espace majeur- réunit les pièces primées (récompenses Talents d'exception et Dialogues) au fil des différentes éditions. Comment avez-vous imaginé cette installation ?

Baigné par la lumière naturelle, cet espace rassemble une quarantaine de créations, primées par le Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main. Celles-ci sont présentées au fil de cinq îlots architecturés de socles et de cimaises inspirés de ma série d'installations "Paysages", et ici pensés en plan à la façon de compositions constructivistes du début du XX^e siècle. À l'intérieur de chacun, les œuvres sont organisées selon des correspondances de formes et de sens qui sont naturellement

apparues au fil de l'installation. Ces îlots forment d'imposants volumes géométriques qui sont associés à un environnement végétal, invitant le public à une promenade poétique et festive, dans une forme de paysage. Cette présence du végétal fait écho à l'exposition « Edward Steichen's Delphiniums » au MoMa de New York en 1936, l'une des premières fois où le vivant pénétrait un espace d'exposition.

La dernière partie -Constellation- présente cette fois les organismes et institutions soutenus par la Fondation. Comment avez-vous choisi de les exposer ?

La salle offre une atmosphère très feutrée, en harmonie avec les diaporamas proposés qui ont été conçus dans l'esprit du cinéma expérimental et cherchent à redonner la primauté aux sensations. Il y règne une relative pénombre, privilégiant le travail de l'imaginaire et du prospectif. Une musique composée pour l'occasion accompagnera cet ensemble visuel.

Votre travail a beaucoup porté sur la lumière qui participe à plonger chaque espace dans une atmosphère particulière....

Une relative obscurité infuse les deux premières salles. Les œuvres issues des collections des Beaux-Arts de Paris ne pouvant être exposées en grande lumière, il m'a semblé cohérent de conserver la même pénombre pour les objets industriels. Une manière d'homogénéiser l'ensemble mais également de rapprocher naturellement la main et l'outil, qui en est le prolongement. On arrive ensuite dans la Grande Galerie où les œuvres sont magnifiées par la lumière naturelle. On repart enfin dans l'obscurité avec la salle où sont projetés les films. De la première à la dernière salle, ces variations d'intensités lumineuses guident le public et différencient les espaces.

Cette exposition, qui présente des œuvres très diverses, réussit à offrir un voyage d'une grande unité...

La principale mission était d'offrir une même lisibilité pour les objets et les lieux afin de présenter les engagements de la Fondation mais également leur cohérence. Les créations sont mises en valeur à travers différents prismes : l'histoire des beaux-arts, les savoir-faire, l'industrie et la mécanique, mais l'installation témoigne aussi de la singularité de chacun, son esthétique et sa prouesse technique. À l'image du regard porté sur ces œuvres qui doit -lui aussi, se faire unique.

Pour la séquence Grande Galerie, Laurent Le Bon et Isabelle Cornaro ont demandé à Sixtine Dubly d'imaginer un habillage floral inédit en collaboration avec le fleuriste Louis-Géraud Castor. Les îlots formant d'imposants volumes géométriques seront ainsi associés à un environnement végétal pour inviter le public à une promenade poétique et festive, dans l'Orbe New-York New York baignée de lumière naturelle. Ce dialogue fait écho à l'exposition « Edward Steichen's Delphiniums » au MoMa de New-York en 1936, l'une des premières fois où le vivant pénétrait un espace d'exposition.

Journaliste, auteure (« La Tentation des fleurs », éditions Assouline, 2016) et curator (« Epiphyte », Artcurial, 2018 et « Narcisse ou la floraison des mondes », MECA, Bordeaux, décembre 2019), Sixtine Dubly est aussi co-fondatrice en 2017 de l'association Le Collectif de la fleur française.

IMMERSION DANS LE RÉEL

Baigné par la lumière naturelle, cet espace propose une immersion au cœur d'une sélection de créations – primées ou récentes –, des lauréats du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main. Récompensées dans les catégories Talents d'exception ou Dialogues, ces œuvres sont présentées comme une parade festive, dans une mise en espace associant volumes géométriques et environnement végétal...



L'Âge du Monde, 2010

Claude Aiello, céramiste & Mathieu Lehanneur, designer

Lauréats Dialogues 2010

Installé à Vallauris et issu d'une famille de trois générations de céramistes, Claude Aiello connaît aujourd'hui une reconnaissance internationale. Diplômé de l'École nationale supérieure de création industrielle et considéré comme l'un des designers les plus importants de sa génération, Mathieu Lehanneur poursuit une carrière à 360° ; passionné par l'art, l'artisanat et les sciences. Claude Aiello et Mathieu Lehanneur ont remporté la récompense Dialogues en 2010 avec la série *L'Âge du Monde*, réflexion poétique sur la pyramide des âges. Cinq jarres en argile émaillées et de couleur noire viennent témoigner des courbes géométriques de cinq pays : la France, les Etats-Unis, l'Égypte, la Russie et le Japon. Partant de données statistiques, le duo céramiste/designer a imaginé et réalisé ces œuvres d'une puissante esthétique et d'une vraie prouesse technique ; chacune étant tournée à la main, sans intervention de machine. « artisan d'art et designer, l'un ne va pas sans l'autre » assurait Mathieu Lehanneur, lors de la remise de ce Prix.

WooWall, 2018**Steven Leprizé, ébéniste****Lauréat Talents d'exception 2017**

Diplômé de l'École Boulle, ce jeune ébéniste a pour principale ambition d'associer prouesse technique et démarche créative. Pour ce jeune ébéniste, l'innovation est au cœur de la démarche d'un artisan d'art qui se doit de chercher sans arrêt à pousser les limites de sa technique pour servir sa créativité. La preuve avec ce tableau console baptisé *WooWall*. Meuble fonctionnel et sculpture à la fois, il a été imaginé à partir d'une technique totalement innovante puisqu'elle consiste à coller du bois (ici du bouleau) sur du caoutchouc afin d'exploiter les caractéristiques de ce dernier. Résultat ? Le bois apparaît ainsi totalement souple, presque élastique. Totalement novatrice, cette technologie baptisée « *WooWood* » s'inspire de la technique traditionnelle de la repousse, utilisée pour restaurer les marqueteries anciennes. Steven Leprizé l'a fait évoluer en y intégrant techniques et matériaux du XXI^e siècle, c'est une façon pour lui de montrer que le futur s'écrit avec les savoir-faire du passé.



Black Eole, 2019
Julien Vermeulen
Lauréat Talents d'exception
2018

La connaissance et l'illusion de la connaissance... Le thème imposé lors de la création du Toguna – a visiblement inspiré le jeune plumassier Julien Vermeulen puisque celui-ci a décroché en 2018 la récompense Talents d'exception pour un mur similaire constitué de plumes. Un mur qui se veut le symbole du mythe d'Icare ; le jeune héros de la mythologie grecque qui désobéit à son père, s'envole vers le soleil où il brûle ses ailes de cire avant de disparaître dans la mer Egée. Tout est symbole dans cette réalisation, expliquait Julien Vermeulen lors de la remise de son Prix : « le noir évoque l'ignorance, les plumes le battement des ailes, leur mouvement, les vagues de l'océan ». Cette œuvre sensible est également le fruit d'un travail technique qui a exigé plus de 12 000 plumes de dinde, chacune taillée à la main et colorée à l'encre de Chine avant d'être assemblée aux autres. Les premières ont été placées en quinconce et les suivantes savamment inclinées pour créer des lignes de fuite qui forment une perspective, évoquant vagues et volutes. Quand la technique rejoint la poésie...





***Sellettes*, 2012**

**Frédéric Richard, doreur, Emmanuel Jousot, ébéniste & Éric Benqué, designer
Lauréats Dialogues 2013**

Formé à la dorure, Frédéric Richard dirige l'entreprise RG Les cadres Gault, spécialisée dans la fabrication de cadres de haute facture. Issu d'une famille de compagnons ébénistes, Emmanuel Jousot fabrique du mobilier contemporain et réédite des meubles anciens. Diplômé de l'ENSCI de Paris, Éric Benqué est designer, architecte d'intérieur et scénographe. Ensemble, ils ont imaginé ces œuvres - baptisées *Sellettes* - qui présentent différents formats et hauteurs pour mettre en valeur des objets. Celles-ci ont été conçues à partir de deux matériaux pourtant antinomiques : le liège et la feuille d'or. L'un est naturel et modeste, l'autre précieux et rare. Dans cette œuvre, tout repose sur une idée de confrontation. Le mat s'oppose au brillant, le sombre au lumineux, le rare au courant, le léger au lourd, le massif à la finesse. Lors de la remise du Prix, Éric Benqué a souhaité ainsi la définir : « la beauté du monde et le talent des hommes ».



Fauteuil *Tiss-Tiss*, 2017

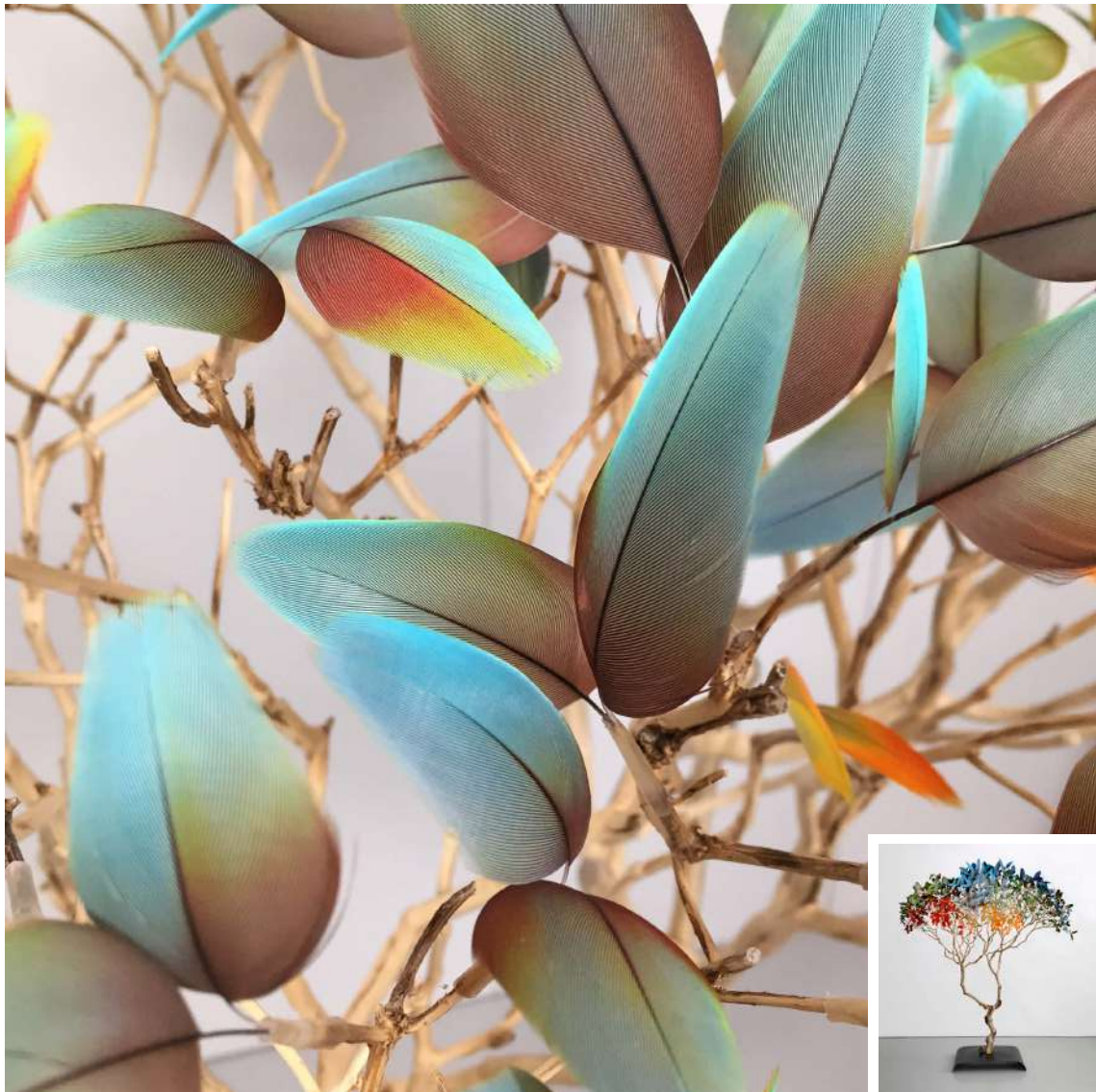
David de Gourcuff, fondeur & Aki et Arnaud Cooren, designers

Lauréats Dialogues 2017

David de Gourcuff a fait Sciences Po avant de changer de vie et suivre une formation de ciseleur puis de fondeur. Diplômés de l'École Camondo, Aki et Arnaud Cooren ont décidé de créer ensemble le studio A+A Cooren. Ces trois-là se sont rencontrés chez un ami commun – l'artiste Miguel Chevalier – et ont eu d'emblée le désir de travailler ensemble. Leur coup d'essai est un coup de maître puisqu'ils ont réussi à décrocher la récompense Dialogues de la Fondation Bettencourt Schueller avec ce fauteuil bas prénommé *Tiss-Tiss*. Allier la rigueur du métal à la poésie fragile de l'étoffe, c'est le défi qu'ils ont relevé en choisissant le matériau de base – un alliage d'aluminium à la fois léger – résistant à la corrosion et peu coûteux. Toute la difficulté a ensuite été de restituer l'empreinte du tissu sur les plaques de métal, ce qui exige une parfaite connaissance des techniques de fonderie et de teinture de l'aluminium. La couleur choisie – bleu indigo – venant rappeler le bleu de travail de l'artisan et la teinte traditionnelle du Japon, pays d'origine d'Aki Cooren. Œuvre plurielle, *Tiss-Tiss* révèle les savoir-faire du fondeur et du tisserand et célèbre les traditions industrielles autant que l'esthétique contemporaine.

Arabustier, 2019
Nelly Saunier, plumassière
Lauréate 2009

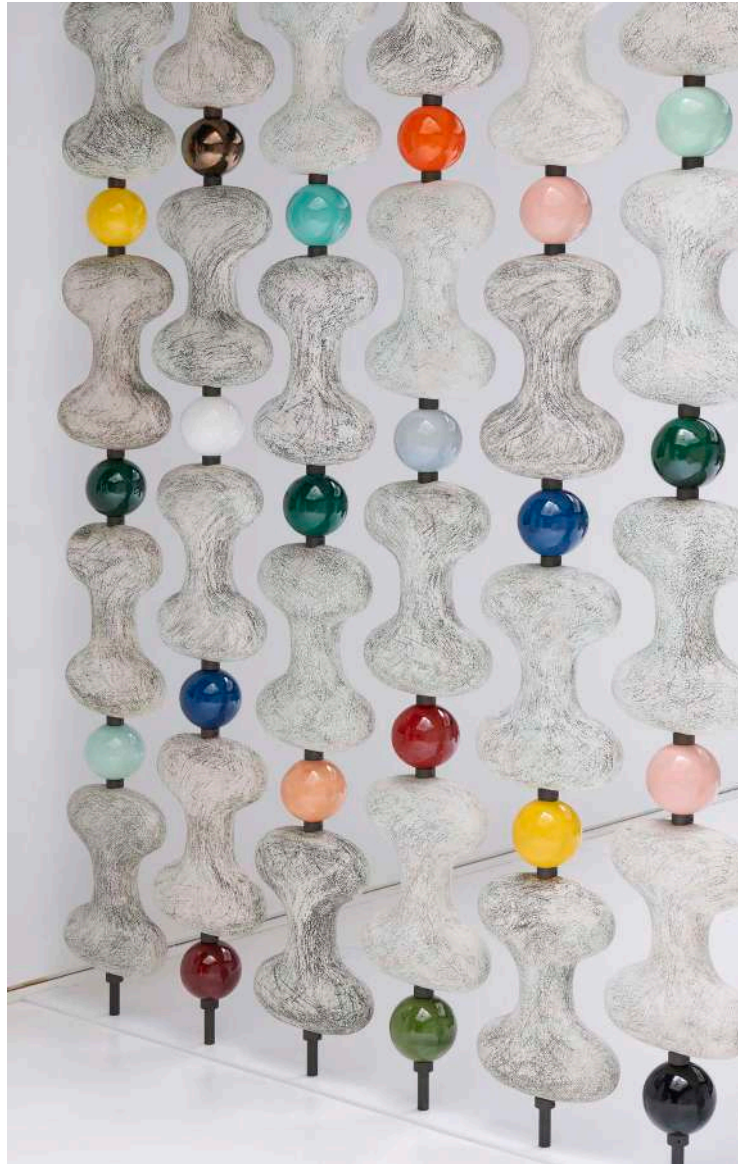
Ancienne élève de l'École Nationale des Arts Appliqués et des Métiers d'Art (ENSAAMA Olivier-de-Serres), Nelly Saunier a passé toute son enfance dans la nature. Sans doute est-ce la raison pour laquelle elle a choisi d'exprimer sa créativité en travaillant la plume ; un monde tombé dans l'oubli dans les années 80/90 et qu'elle a réussi à redynamiser, via notamment ses collaborations pour les plus grandes maisons – Jean Paul Gaultier, Chanel, Piaget... Nommée Maître d'art en 2008, lauréate du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main en 2009, elle reçoit la médaille de Chevalier des Arts et des Lettres en 2012, elle a également passé plusieurs mois en résidence à villa Kujoyama en 2014, séjour qui lui inspirera certaines de ses œuvres les plus fortes. A mi-chemin entre les cultures et les matières des deux pays, son travail prend l'apparence de branches pensées comme des bonzai, colorées grâce à la technique de teinture japonaise du *kakishibu*, et auxquelles s'ajoutent plumes de faisan et d'autruche. Des œuvres originales qui relèvent d'un univers personnel où la plume invite à l'émotion et au pouvoir de l'imaginaire.



La Cène, 2018**Guillaume Bardet,****Lauréat Dialogues 2011 avec les céramistes de Dieulefit**

Diplômé l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Guillaume Bardet a collaboré avec de grandes maisons (Cinna, Ligne Roset, Triode Design...) tout en poursuivant ses propres projets. Pensionnaire de la Villa Médicis en 2002, il a alors créé neuf pièces de marbre baptisées *Mobilier Immobile*. En 2009, il présente, à Art Basel, une tour en porcelaine de deux mètres, permettant la réalisation d'un potager suspendu. En 2019, la Galerie kreoo organise sa première exposition personnelle dans son espace parisien *Masse de bronze pour le Temps Présent*. Après s'être concentré sur la pierre, puis la terre, Guillaume Bardet explore désormais le bronze dont il apprécie les qualités qui allient les avantages de la céramique pour le modelage et celles du marbre pour le poids ; le tout permettant de se dégager de l'objet pour s'apparenter davantage à la sculpture. L'une de ses pièces majeures est la *Grande Table* produite par la Fondation Martell. D'un poids de 900 kilos, d'une longueur de 4,75m pour 75cm de large, cette table oblongue présente un plateau lisse et des reflets mordorés, éclairée d'un *Lustre* magistral qui participe à équilibrer la composition dans l'espace. L'ensemble compose *La Cène* qui se veut une représentation de la foi en l'humanité, support de vie qui résonne de tous les repas qu'elle invite à partager.





Totem, 2019
Kristin McKirdy, céramiste
Lauréate 2009

D'origine américaine et installée en France, Kristin McKirdy est diplômée d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université de Californie (UCLA) et d'une licence de lettres à la Sorbonne. Cette historienne de l'art a découvert la céramique à 15 ans et a rapidement adopté une démarche de plasticienne dans l'exploitation de cette matière. Férue d'archéologie, elle produit des sculptures aux formes archaïques, empruntant ses techniques aux premières civilisations de la Méditerranée. Considérée comme une figure emblématique de la céramique contemporaine, elle a participé à de nombreuses et prestigieuses expositions, collectives et personnelles, dans le monde entier. Rigueur et simplicité président à la réalisation de ses sculptures conçues comme des familles d'objets, le plus souvent inspirées de la vie quotidienne. Façonnées au tour, au colombin ou à la plaque, elles évoquent la sobriété de l'art mobilier des premiers âges. A la fois art, art appliqué, art décoratif et artisanat d'art, ce travail fait de Kristin McKirdy une créatrice atypique. Une artiste de la matière...



Osmos, 2015

Nicolas Marischael, orfèvre & Felipe Ribon, designer

Lauréats Dialogues 2015

Diffuseur de parfum réalisé en argent massif, *Osmos* contient des molécules odorantes qui se libèrent au passage de l'air. Ces billes olfactives, régénérables, ont été intégrées dans un sachet installé à l'intérieur de l'objet. Avec ses lignes gracieuses et épurées, *Osmos* est inspiré de la forme oloïde découverte par Paul Schatz en 1929. Une fois suspendue, la masse de l'objet lui accorde la force d'inertie nécessaire pour entraîner un mouvement giratoire permettant à l'air de circuler et de libérer le parfum de ces billes. Un projet audacieux, original et d'une grande beauté formelle.

Pour sublimer la présentation d'*Osmos* dans l'exposition, Daniela Andrier, parfumeur chez Givaudan, a imaginé un parfum inédit, « Jardin sans murs ». Cette fragrance est construite comme un jardin luxuriant en friche, où une végétation abondante et chaotique a poussé les murs d'un jardin autrefois cultivé. Il mêle des notes vertes de Galbanum Essence et Resinoïde, de Lentisque, et d'Elemi, à des notes florales (Tubéreuse, Fleur d'Oranger), boisées (Cyprès et Mousse d'Arbre), et à l'odeur sucrée d'un Figuier.

Liste des œuvres exposées dans la séquence Grande Galerie

° *Urnes Japon, France, USA*
et *Russie*, 2010, Argile émaillée

Lauréats Dialogues 2010,
Claude Aiello (céramiste)
et **Mathieu Lehanneur** (designer)

La Cène, 2019,
Bronze avec patine, enduit de cire
Lauréat Dialogues 2011,
Guillaume Bardet (designer)

Irregular Bomb #2, 2012,
Cuir tapissé
Lauréats Dialogues 2012,
Bernadette N'Guyen (coupeuse
et couturière), **Maurice Barnabé**
(menuisier), **Jean-Paul Mahé** (sellier)
et **Robert Stadler** (designer
et auteur de l'œuvre)

° *Sellettes*, 2012, Liège expansé
et bois doré à la feuille d'or
Lauréats Dialogues 2013, **Emmanuel**
Jousot (doreur), **Frédéric Richard**
(ébéniste) et **Eric Benqué** (designer)

° *Osmos*, 2015,
Argent premier titre 925/1000,
fil en coton
Lauréats Dialogues 2015,
Nicolas Marischael (orfèvre)
et **Felipe Ribon** (designer)

° *Fauteuil Tiss-Tiss*, 2017,
Moulage en sable, fonte d'aluminium
Guéridon Tiss-Tiss, 2019,
Moulage en sable, fonte d'aluminium
Banc Tiss-Tiss, 2019,
Moulage en sable, fonte d'aluminium
Lauréats Dialogues 2017,
David de Gourcuff (fondeur)
et **Aki et Arnaud Cooren** (designers)

Horizons Complémentaires,
2018-2019, verre
Lauréat 2001, **Udo Zembok**
(peintre verrier)

Installation « Bagues et Objets »,
2014-2019, Or, argent, cuivre, fer,
acier, laiton, ivoire, verre

Lauréate 2006, **Cathy Chotard**
(orfèvre créatrice)

Installation « sans titre »,
céramique maillée, 2018
Totem, 2019

Lauréate 2009,
Kristin McKirdy (céramiste)

Les prémices du printemps
série Nature Transformée N°7, 2016,
Plumes de faisan Lady Amherst,
de Perruche Alexandre,
bois, acrylique

Glycine série Nature
Transformée N°8, 2018,
Plumes satinée d'oie,
barbes de Marabout,
bois, laiton, papier de soie
Arabustier, 2019,
Plumes de Ara hybride, bois
Lauréate 2009, **Nelly Saunier**
(artiste plumassière)

Masque Avatar Selfie, 2019
Lauréat 2009, **Loïc Nebreda**
(sculpteur de masques)

Villa Cavois, 2018,
Papier gaufré, livre tactile
Lauréats 2009,
Laurent Nogues (gaufreur)
et **Christian Bessigneul** (graveur)

Baïnes, 2019, Impression à l'huile
sur papier washi et teinture

Lauréat 2009,
François-Xavier Richard
(créateur de papier peint)

Ebène, Cuivre uz15, patine brune
Eclat, Bronze florentin, patine jaune
Passion, Cuivre uz15, patine rouge
Soliflore
Lauréate 2009, **Gladys Liez**
(dinandière)

Flat Basin, 2008,
Tall Wavy Oak I, 2013
Bois de chêne brut monobloc
travaillé à la gouge et au ciseau

Lauréat Talents d'exception 2010,
Julian Schwarz
(sculpteur et tailleur de bois)

° *Métamorphose*, 2006,
Porcelaine émaillée et sablée

Lauréat Talents d'exception 2012,
Wayne Fischer (céramiste)

Les sept ciels de l'Apocalypse, 2014,
Gravure sur bois imprimée sur Velin
d'Arches

Lauréat Talents d'exception 2015,
Didier Mutel (graveur,
imprimeur en taille douce)

Woowall, 2018, Caoutchouc,
contreplaqué bouleau, élasthanne,
colle, placage, essence de bois :
frêne et poirier

Lauréat Talents d'exception 2017,
Steven Leprizé (ébéniste)

Black Eole, 2019

Lauréat Talents d'exception 2018,
Julien Vermeulen (artiste plumassier)

Éclat, 2019

Lauréate Dialogues 2018,
Mona Oren (cirière,
sculptrice sur matériaux composites)

Nid 2, 2015, métal
Nid 4, 2016, métal
Nid 5, 2018, métal

Lauréate Talents d'exception 2013,
Mylinh Nguyen (tourneuse sur métal)

The Beginning: Dark Matter, 2018,
Lauréat Talents d'exception 2019,
Jeremy Maxwell Wintrebert
(souffleur de verre à la bouche
et à main levée)

Œuvre exposée dans la séquence Constellation

° *Vertex Eidôlon*, 2018, haut-parleur
Lauréats Dialogues 2018,
Mona Oren (cirière, sculptrice
sur matériaux composites),
Jérôme Malbrel (ingénieur)
et **Lionel Bourcelot** (designer)

° *pièce primée*

CONSTELLATION



UNE CONSTELLATION D'ACTIONS EN FAVEUR DES MÉTIERS D'ART

Cinq diaporamas d'images fixes mises en mouvement et en musique seront projetés dans cet espace feutré et plongé dans une relative obscurité. Ils viennent souligner la constellation d'actions de la Fondation Bettencourt Schueller pour l'avenir des métiers d'art.

Pour concevoir l'habillage sonore de Constellation, Laurent Le Bon et Isabelle Cornaro ont fait appel à Laurence Equibey, qui a choisi un extrait de l'album « Private Domain » réalisé avec accentus en 2017 sous le pseudonyme d'Iko. Issu de la rencontre entre la tradition de l'écriture et le langage actuel de quelques-uns des artistes les plus créatifs venus de l'électro et de la pop (Murcof, Para One, Emilie Simon, Marc Collin - Nouvelle Vague, Paul & Louise ou encore Rosemary Standley - du groupe Moriarty-), cet album ultra créatif et contemporain exprime bien l'ouverture et l'ambition de la Fondation vis à vis des métiers d'art et de la culture en général.

Chef d'orchestre, fondatrice et directrice musicale d'accentus (lauréat 1995 du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral) et d'Insula orchestra, Laurence Equibey est reconnue à l'international pour son exigence et son ouverture artistique.

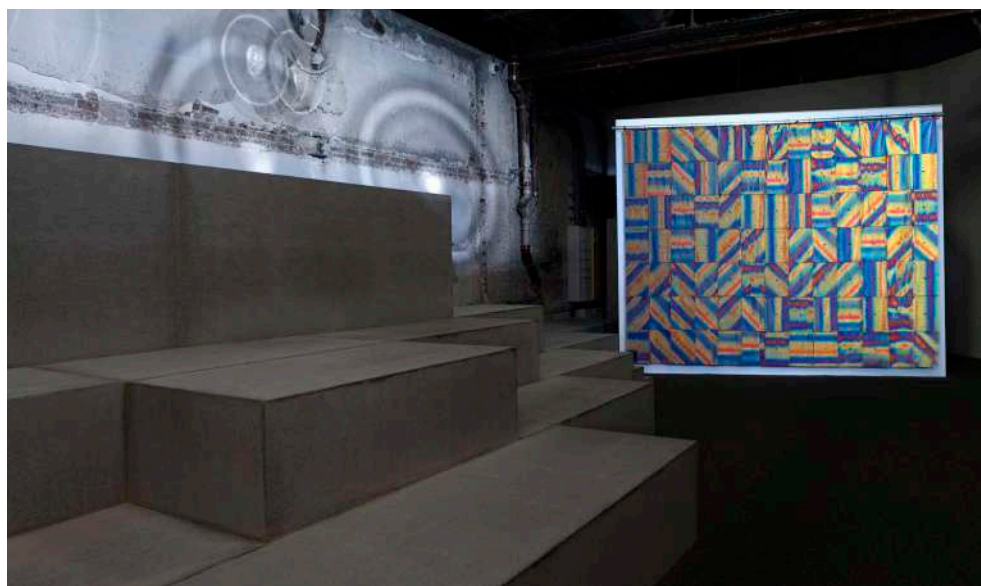
MÉTIER D'ART ET CRÉATION CONTEMPORAINE

Le Palais de Tokyo

La fusion de l'art et des métiers d'art

« Le Palais de Tokyo montre des œuvres mais c'est aussi un lieu où l'on vit des aventures. Un lieu de production d'art et de transmission des savoirs ». Président du centre d'art contemporain de 2011 à 2018, Jean de Loisy témoigne ainsi du bien-fondé du partenariat qui s'est noué dès 2014 entre la Fondation Bettencourt Schueller et le Palais de Tokyo. Une collaboration ambitieuse qui a permis la réalisation de trois expositions et d'un lieu pérenne consacrés aux métiers d'art ainsi que la multiplication des échanges entre artisans d'art, artistes et designers.

En 2015, l'exposition *L'Usage des formes*, scénographiée par le designer Robert Stadler en collaboration avec des artisans d'art, explorait l'ingéniosité humaine et la relation passionnée que l'homme entretient avec ses outils pour transformer le monde. En 2016, *Double Je* plongeait les visiteurs de l'exposition dans l'univers du roman policier grâce à une enquête imaginée par l'écrivain Franck Thilliez et ponctuée de créations issues de collaborations entre artisans d'art et artistes. Début 2018, le musée inaugure le Toguna, un espace pérenne co-produit par des artisans d'art et des artistes qui accueille une programmation destinée à offrir de nouvelles clés de compréhension de la création contemporaine. L'été de la même année, juin 2018, des œuvres d'envergure d'artisans d'art et d'artistes plasticiens ont invité plus de 100 000 visiteurs à voyager dans l'imaginaire de l'enfance à travers l'exposition *Encore un jour banane pour le poisson-rêve*, mise en scène par l'artiste contemporain et réalisateur, Clément Cogitore. Aujourd'hui, le Palais accueille l'exposition anniversaire de la Fondation comme un point d'orgue, témoin de ces précieuses relations croisées entre artisanat d'art et art.



RAYONNEMENT DES MÉTIERS D'ART FRANÇAIS À L'ÉTRANGER

Villa Kujoyama

Une résidence d'artiste d'exception à Kyoto

Montrer et développer le rayonnement de la culture française, c'est la mission des trois plus prestigieuses institutions basées à l'étranger qui reçoivent des artistes en résidence : la Villa Médicis à Rome, la Casa Velásquez à Madrid et la Villa Kujoyama à Kyoto. Cette Villa bénéficie depuis 2014 du soutien de la Fondation, qui a contribué à ouvrir ses portes aux artisans d'art. La Fondation a renouvelé, amplifié et prolongé son soutien en finançant en plus du programme des résidences la seconde phase de travaux. Les artistes et créateurs peuvent désormais participer à un programme de résidence de deux à six mois, durée idéale pour nouer partenariats et dialogues avec les artisans d'art et artistes locaux. La Villa, est un lieu d'exception installée sur les hauteurs de la ville de Kyoto, berceau des pratiques artistiques au Japon depuis le XVI^e siècle.

De nombreux artisans d'art y ont déjà séjourné grâce au concours de la Fondation. La doreuse Manuela Paul-Cavallier y a par exemple suivi des cours de calligraphie avec Takashi Kamigori, un maître du Pavillon d'Argent de Kyoto, membre du cercle des « Trésors nationaux vivants » .). Nelly Saunier – entre autres – y a également séjourné et a mené un projet autour de la cérémonie du mariage. Chacune, à sa façon, a dressé ainsi un pont entre les cultures française et japonaise, enrichissant l'une et l'autre de leurs spécificités.



INNOVATION, DESIGN ET SOUTIEN À L'ENTREPREUNARIAT

Cité de la céramique – Sèvres et Limoges Du patrimoine à l'innovation

En soutenant, dans les années 1750, la création d'un atelier de porcelaine au sein du château royal de Vincennes, Madame de Pompadour ignorait sans doute qu'elle lui offrirait un tel avenir. Et pourtant. L'atelier – devenu manufacture – se développa très vite et acquit ses lettres de noblesse en 1768 grâce à une formidable découverte, celle du kaolin qui lui permettra de produire une porcelaine unique, saluée dans toute l'Europe. Près de 250 ans plus tard, la Manufacture de Sèvres – désormais associée au Musée national de la céramique – entend bien conserver son prestige et sa vitalité. Le lieu présente la plus importante collection de céramiques en Europe. Il est également l'un des seuls à maintenir une production selon les techniques du XVIII^e siècle et offre l'une des formations les plus pointues dans ce domaine, accueillant des artisans d'art du monde entier. La Fondation soutient de multiples projets : formation, recherche appliquée autour de la diversification des pâtes de porcelaine, de la fabrication des couleurs...

Autant de défis à relever pour conforter Sèvres dans son rôle d'expert international en matière de recherche et de transmission des arts du feu.





SENSIBILISATION ET ÉDUCATION

Château de Versailles

Des ateliers pour transmettre les savoir-faire

Après une visite des jardins ou de la Galerie des Glaces, les familles ou les groupes scolaires ont désormais la possibilité de rejoindre un nouvel espace « Art & Éducation » inauguré grâce au soutien de la Fondation. L'occasion d'aller plus loin dans la connaissance de la diversité et de la richesse de Versailles ; son histoire, ses collections... Ce lieu – qui se déploie sur quatre salles – a aussi vocation à renforcer la connaissance des métiers d'art et favoriser leur transmission. Chaque visite du château offre en effet une fantastique opportunité d'admirer la maîtrise des artisans d'art qui ont fait, et font aujourd'hui encore, la grandeur de Versailles.

Il est désormais possible de prolonger la sensibilisation des visiteurs de tout âge aux travaux de restauration menés chaque année à travers des ateliers d'initiation aux savoir-faire observés : fontainiers, jardiniers, doreurs, tailleurs de pierre ou encore ébénistes, tapissiers ou serruriers... Le tout dans cet espace aménagé par les agences Beau_Bour et Fleur Delesalle, dont le travail sur les décors vient rappeler les couleurs et les matériaux du château, tout en infusant une esthétique résolument contemporaine.

VALORISATION ET TRANSMISSION DES SAVOIR-FAIRE D'EXCELLENCE

L'Académie de l'Opéra de Paris Une voie de professionnalisation d'excellence

Créée en 2015, l'Académie de l'Opéra national de Paris place la transmission au cœur de ses missions : transmission d'une culture et d'un patrimoine, transmission d'un savoir-faire autour des métiers artistiques et techniques que l'Opéra s'emploie à faire connaître et à valoriser.

Une trentaine de jeunes artistes du monde entier (chanteurs, musiciens d'orchestre, chefs de chant et metteur en scène) sont ainsi accueillis chaque année en résidence.

Unique au monde, cette pépinière d'artistes de la vénérable maison lyrique ne forme pas seulement les Roberto Alagna et les Sabine Devielhe de demain : modiste, costumier, charpentier ou chef de chant, tous les métiers de l'opéra y sont représentés afin de transmettre les nombreux savoir-faire essentiels à cet art total. En effet, depuis septembre 2016, grâce au mécénat et à l'expertise de la Fondation, l'Académie a ouvert ses portes à de jeunes artisans d'art qui bénéficient d'un complément de formation unique. Durant une année, ils suivent la formation aux métiers d'art présents au sein de l'Opéra qui travaillent chaque jour à concevoir, fabriquer ou restaurer décors et costumes : couturiers, tapisseries, menuisiers, maquilleurs, perruquiers... L'originalité de la mission de l'Académie est de pouvoir réunir ces jeunes professionnels en résidence autour de projet de création et de permettre ainsi le décroisement des disciplines. Au sein de cette académie, la Fondation a soutenu également la formation des jeunes chanteurs lyriques. Ce programme réunit chaque année une dizaine de jeunes artistes et leur offre formation d'excellence et accompagnement dans l'insertion professionnelle. Les conditions de travail sont exceptionnelles (master classes animées par les plus grands artistes lyriques, participation à des récitals, opéras, concerts...) et le point d'orgue de cette formation est la production annuelle d'un opéra. Celle-ci offre aux jeunes la possibilité de monter eux-mêmes sur le devant de la scène et de se faire ainsi connaître des directeurs de théâtre, d'agents d'artistes et de metteurs en scène... Formidable opportunité pour débiter une carrière et se confronter au public.



NOTRE-DAME DE PARIS

Un soutien exceptionnel pour un lieu unique

La cathédrale Notre-Dame de Paris, fleuron de l'architecture gothique inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, est le monument le plus visité de France. Elle témoigne des savoir-faire précieusement élaborés au fil des siècles et fait rayonner avec grâce l'effort humain et le génie des artisans d'art (tailleurs de pierre, sculpteurs, charpentiers, vitraillistes, couvreurs, orfèvres, ébénistes, verriers...). Depuis près de 900 ans, elle inspire les artistes et conserve le souvenir des grandes pages de notre histoire. Le 15 avril dernier, un spectaculaire incendie ravageait ce chef d'œuvre universel sous les yeux de millions de spectateurs du monde entier consternés et bouleversés.

La famille Bettencourt Meyers et la Fondation Bettencourt Schueller, touchées par ce drame qui réunit au-delà des cultures et des croyances, ont décidé de prendre part à l'élan collectif des engagements et des talents nécessaires pour relever le défi immense de la reconstruction de Notre-Dame. Grâce à l'appui de la holding familiale Téthys, la Fondation a annoncé un don de 100 millions d'€, prolongeant ainsi un soutien fidèle à la cathédrale qui œuvre dans ses deux engagements de long terme dans le domaine artistique, le chant choral et les métiers d'art. Depuis 2002, date à laquelle la Maîtrise Notre-Dame de Paris a été lauréate du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral, la Fondation a en effet tissé des liens précieux avec la cathédrale, finançant en 2013 la réalisation du bourdon Marie et participant depuis 2015 au développement de sa Maîtrise. Grâce à cette décision, la Fondation Bettencourt Schueller continuera à participer activement, dans la durée, au rayonnement de Notre-Dame de Paris.





LE CATALOGUE

Un ouvrage co-dirigé par Laurent Le Bon, Isabelle Cornaro et Alain Lardet, édité par Flammarion

Ce catalogue de 216 pages invite le lecteur à voyager à travers les quatre séquences de l'exposition Prélude, Atelier, Grande Galerie et Constellation. Il rassemble également une galerie de portraits réalisés par Sophie Zénon des vingt palmarès de lauréats du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main au travail, au sein de leurs ateliers.

Avec leur sensibilité personnelle, Michele De Lucchi (architecte et designer), Laurence Equilbey, (chef d'orchestre), Adrien Goetz (historien de l'art), Cécile Guibert (essayiste), Béchir Jarraya (neurochirurgien) et Pierre-Michel Menger (professeur) ont contribué à enrichir la réflexion sur les métiers d'art pour « tenter d'estomper les frontières entre les disciplines, les genres et les médias ».*

* citation tirée de la préface du catalogue, écrite par Laurent Le Bon.



En exclusivité au Palais de Tokyo
à partir du 14 octobre 2019
En librairies dès le 6 novembre 2019

Conception graphique : In the shade of a tree (Sophie Demay et Maël Fournier-Compte)
Bilingue français/anglais

2019,
20 ANS d'ENGAGEMENT



La Fondation Bettencourt Schueller consacre son énergie à identifier, accompagner et valoriser les artisans d'art qui, par leur engagement, leur audace, leur créativité et leur enthousiasme, imaginent le monde de demain.

Fondation philanthropique familiale au service de l'intérêt général, elle est devenue au fil du temps un acteur incontournable et expert du monde des métiers d'art, un mécène structurant et fédérateur associé aux grandes réflexions sociétales et actions visant à soutenir, promouvoir et faire évoluer le secteur.

En 2019, la Fondation célèbre 20 ans d'un engagement pionnier ayant largement contribué à la revalorisation du secteur des métiers d'art, aujourd'hui partagée par les acteurs du monde de la création, les institutions et les marques.

À cette occasion, la Fondation a souhaité mettre en lumière des institutions, des femmes et des hommes de passion à travers une sélection d'événements et de rendez-vous qui rythmeront cette année particulière.



LA FONDATION...

... en quelques mots

Une Fondation philanthropique familiale au service de l'intérêt général
Un engagement pionnier, ambitieux et durable en faveur des métiers d'art
Un mécène structurant et fédérateur pour un secteur en plein renouveau
Un encouragement pour l'innovation, la créativité et l'interdisciplinarité
Un tremplin pour les femmes, les hommes et les institutions du secteur
Un rôle fondamental dans la valorisation, la transmission et le rayonnement de l'excellence des savoir-faire français

... en quelques dates

1987 Création de la Fondation Bettencourt Schueller
1999 Création du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main®
2008 Liliane Bettencourt reçoit des mains de la Ministre de la Culture et de la Communication, Christine Albanel, la distinction de Grand mécène de la culture, accordée à la Fondation pour son engagement
2010 Création des récompenses Talents d'exception et Dialogues
2014 Création d'une troisième récompense Parcours et amplification des dotations
2017 La Fondation Bettencourt Schueller reçoit le Prix du mécénat culturel en faveur des métiers d'art
2019 La Fondation Bettencourt Schueller célèbre 20 ans d'engagement en faveur des métiers d'art

... en quelques chiffres

110 lauréats du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main®
75 bénéficiaires des dons (hors lauréats)
225 projets soutenus (lauréats inclus)

Depuis 1999, la Fondation a distribué plus de 30 millions d'€ en faveur des métiers d'art, dont près 4,5 millions d'€ alloués au Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main®

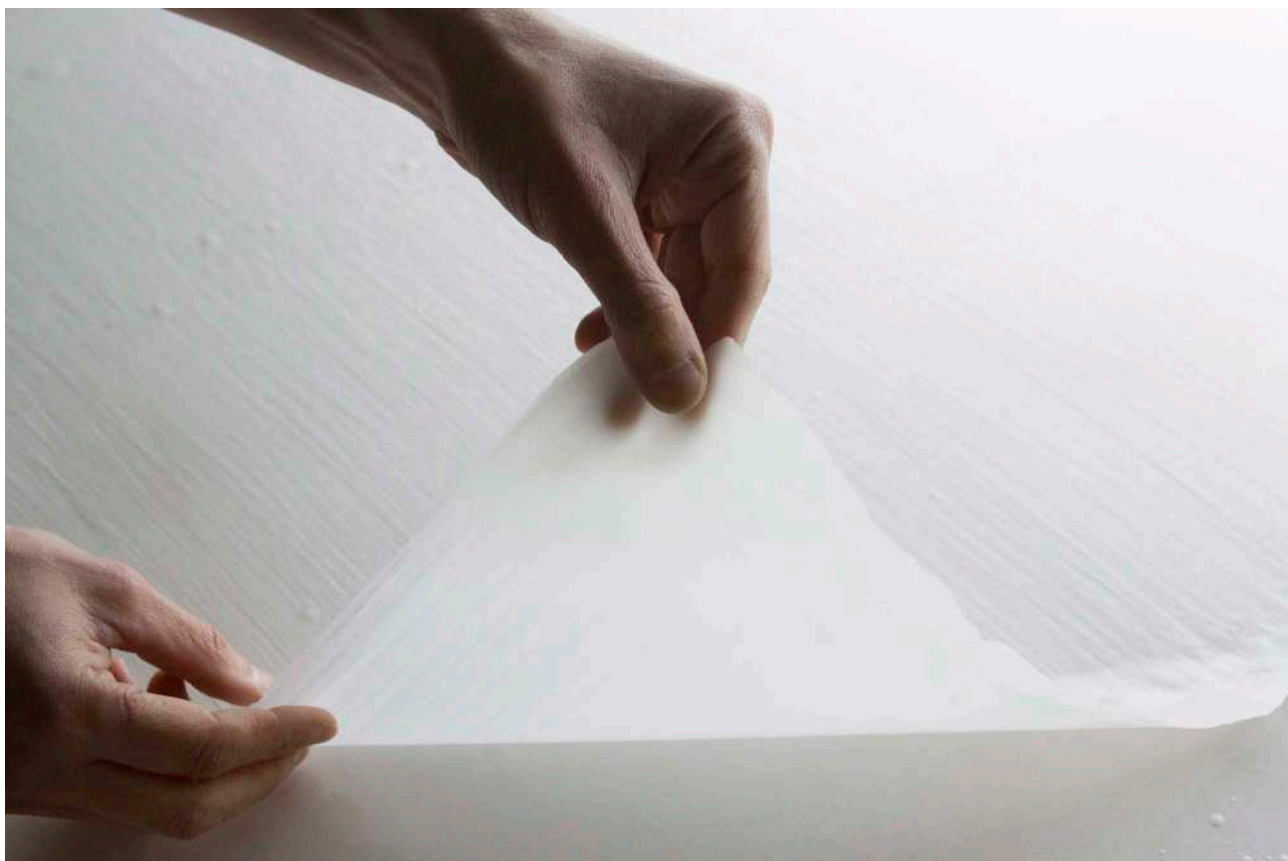
En 2019 la Fondation a engagé près de 3,8 millions d'€ pour les métiers d'art dont 550 000 € pour le Prix.

LE PRIX LILIANE BETTENCOURT POUR L'INTELLIGENCE DE LA MAIN®

Plus de cent lauréats ont déjà bénéficié de ce label d'excellence qui vitalise leur carrière et met en lumière le prestige et la modernité d'un secteur qui connaît à nouveau un réel développement.

Dès sa création en 1999, le Prix pour l'intelligence de la main s'est fixé une mission bien précise : révéler la noblesse des métiers d'art et encourager les talents à susciter de nouvelles vocations. En mettant en lumière la valeur de cette filière, la

Fondation a largement participé à son développement et à la sensibilisation des jeunes générations. Vingt ans plus tard, le Prix est en effet devenu un label d'excellence qui contribue au rayonnement des métiers d'art, en France comme à l'international. Au fil des années, il a permis l'émergence de multiples talents ; une communauté de plus de 100 lauréats qui représente plus d'une cinquantaine de savoir-faire différents.



Talents d'exception

Le lauréat bénéficie d'une dotation de 50 000 € et d'un accompagnement financier pouvant aller jusqu'à 100 000 € en fonction du projet proposé afin de lui permettre de gagner en autonomie, de déployer son talent et de pérenniser son activité.

Talents d'Exception récompense un artisan d'art pour la réalisation d'une œuvre résultant d'une parfaite maîtrise des techniques et savoir-faire d'un métier d'art. Celle-ci doit notamment révéler un caractère innovant et contribuer à l'évolution de ce savoir-faire.

Dialogues

Les deux lauréats, un artisan d'art et un autre créateur, bénéficient d'une dotation de 50 000 € et d'un accompagnement financier pouvant aller jusqu'à 200 000 € (100 000 € chacun) en fonction du projet proposé qui doit être commun et impliquer ou servir le secteur des métiers d'art. Dialogues encourage le croisement entre le savoir-faire de l'artisan d'art et l'imaginaire d'un autre créateur (designer, artiste plasticien, architecte, décorateur, ensemblier...) et récompense une œuvre illustrant un savoir-faire d'exception et la richesse de cette collaboration.

Parcours

Le lauréat bénéficie d'une dotation de 50 000 € et d'un accompagnement financier portant sur un projet destiné à faire rayonner le secteur des métiers d'art jusqu'à 100 000 € en fonction du projet proposé. Parcours met en lumière une personnalité exemplaire pour son engagement, ses réalisations, sa contribution au secteur des métiers d'art français, son exemplarité, sa capacité à entraîner les autres, son ambition et ses projets d'avenir.

Le Prix pour l'intelligence de la main, 20 éditions :

3745 candidatures

118 membres du jury

Plus de 50 savoir-faire différents récompensés

Une communauté forte de 110 lauréats

Depuis 1999, la Fondation a distribué plus de 30 millions d'€ en faveur des métiers d'art, dont près 4,5 millions d'€ alloués au Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main®

La communauté du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main

Au fil du temps, le Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main a permis l'identification et l'émergence de multiples talents qui forment aujourd'hui une famille de lauréats. Cette communauté atteste bien sûr de la fécondité des intentions initiales du Prix mais, plus largement, elle reflète une formidable réalité : la rencontre avec 110 personnalités d'exception pour qui le Prix a constitué à la fois un coup de projecteur sur leur talent et leur créativité et un formidable accélérateur de parcours et de carrière.

<https://leslaureats.org/>



**Les Lauréats du Prix
Liliane Bettencourt
pour l'intelligence
de la main**

2000

**GEOFFROY
ET ARMANDE
DE BAZELAIRE**
marqueteurs

PHILIPPE BODART
luthier †

**CHRISTOPHER
CLARKE**
facteur d'instruments

GRÉGOIRE DAMICO
luthier et facteur de
guitares et de basses

PIERRE HULOT
facteur et restaurateur
d'instruments à vent †

**JEAN-CLAUDE
KERVROËDAN**
ébéniste

ROGER MÉNÉTRIER
charpentier

JEAN-JACQUES PAGÈS
luthier

ALAIN TARAL
relieur-marqueteur

**GROUPE XYLOS :
MARTIN SPRENG,
FRANCIS BALLU,
RÉMI COLMET DAAGE**
ébénistes

2001

**BERNARD
DEJONGHE**
sculpteur

ANTOINE LEPELIER
sculpteur verrier

**JANINE JACQUOT-
PERRIN**
décoratrice sur verre

GHISLÈNE JOLIVET
créatrice verrière

PASCALE RIBEROLLES
souffleuse de verre

WILLIAM VÉLASQUEZ
sculpteur verrier

KIM YEUN KYUNG
verrière

UDO ZEMBOK
peintre verrier

2002

PIERRE BAYLE
céramiste †

ROBERT DEBLANDER
céramiste †

HAGUIKO
céramiste

2003

**FLORENT
ROUSSEAU**
relieur

JEAN STRAZZERI
gantier

2004

**DOMINIQUE
DEMONGIVERT,
STELLA CHENG,
PATRICE BUIA,
NICOLAS CLERGET,
CYRIL MAYANCE,
BERTRAND PELLÉ**
tailleurs de pierre

**GUILLAUME
BOISANFRAY**
tailleur de pierre

RÉGIS DELTOUR
tailleur de pierre

JULIEN DEBRAUX
tailleur de pierre

2005

BERNARD SOLON
taillandier

CHARLES BENNICA
coutelier

PIERRE CHRISTEL
émailleur

DOMINIQUE FOLLIOT
dinandier

JACQUES DIEUDONNÉ
sculpteur

CHRISTIAN MORETTI
métallurgiste forgeron
coutellier

2006

CATHY CHOTARD
orfèvre créatrice

ROLAND DARASPE
orfèvre

2007

LUDOVIC AVENEL
ébéniste

ALAIN GUÉROULT
ébéniste et restaurateur

2008

**EMMANUELLE
DUPONT**
brodeuse
et sculpteuse textile

**MARIE-HÉLÈNE
GUELTON**
artiste textile

ALICE HEIT
tisserande

2009

10 artisans à l'honneur :

NELLY SAUNIER
artiste plumassière

LOÏC NEBREDÀ
sculpteur de masques

KRISTIN MCKIRDY
céramiste

**ISABELLE GUÉDON,
BENJAMIN CARON**
créateurs de mobilier
en cuir

GLADYS LIEZ
dinandière

ÉRIC LEBLANC
plâtrier, staffeur, stucateur

**FRANÇOISE FABRE,
JEAN-MARC LAVAU**
gantiers

**FRANÇOIS-XAVIER
RICHARD**
créateur de papier peint

AURÉLIE LANOISELÉE
brodeuse,
créatrice textile

2010

**Ouverture aux autres
disciplines de la création**

**TALENTS
D'EXCEPTION :
JULIAN SCHWARZ**
sculpteur
et tailleur de bois

DIALOGUES:
CLAUDE AÏELLO
céramiste
**MATHIEU
LEHANNEUR**
designer

2011

TALENTS
D'EXCEPTION:
JEAN-NOËL BUATOIS
coutelier

DIALOGUES:
**SÉVERINE DUFUST,
ZÉLIE ROUBY, JEAN
DUFOUR,
RAELYN LARSON,
QUENTIN MARAIS,
DOMINIQUE
POUCHAIN**
céramistes
**GUILLAUME
BARDET** designer

2012

TALENTS
D'EXCEPTION:
WAYNE FISCHER
céramiste

DIALOGUES:
**BERNADETTE
N'GUYEN**
coupeuse, couturière
MAURICE BARNABÉ
menuisier en siège, sellier
JEAN-PAUL MAHÉ
sellier
ROBERT STADLER
designer

2013

TALENTS
D'EXCEPTION:
MYLINH NGUYEN
tourneuse sur métal

DIALOGUES:
FRÉDÉRIC RICHARD
doreur
EMMANUEL JOUSSOT
ébéniste
ÉRIC BENQUÉ
designer

2014

Création d'une troisième
récompense:
PARCOURS

TALENTS
D'EXCEPTION:
NATHANAËL LE BERRE
dinandier

DIALOGUES:
GÉRARD BORDE
céramiste
MARC AUREL
designer

PARCOURS:
**YANN
GRIENENBERGER,
DIRECTEUR DU
CENTRE
INTERNATIONAL
D'ART VERRIER
DE MEISENTHAL –
CIAV**

2015

TALENTS
D'EXCEPTION:
**CHRISTIAN
BESSIGNEUL**
graveur
**LAURENT
NOGUES**
gaufreur

DIALOGUES:
**NICOLAS
MARISCHAE**
orfèvre

FELIPE RIBON
designer

PARCOURS:
**ASSOCIATION
OUVRIÈRE DES
COMPAGNONS DU
DEVOIR ET DU TOUR
DE FRANCE**

2016

TALENTS
D'EXCEPTION:
DIDIER MUTEL
graveur, imprimeur
en taille douce

DIALOGUES:
PIERRE-ALAIN PAROT
vitrailliste
VÉRONIQUE ELLENA
artiste plasticienne

PARCOURS:
**LABEL « DENTELLE
DE CALAIS-CAUDRY »
CRÉÉ PAR LA
FÉDÉRATION
FRANÇAISE DE
DENTELLES ET
BRODERIES®**

2017

TALENTS
D'EXCEPTION:
STEVEN LEPRIZÉ
ébéniste

DIALOGUES:
DAVID DE GOURCUFF
fondeur
**AKI COOREN,
ARNAUD COOREN**
designers

PARCOURS:
**MAISON DE L'OUTIL
ET DE LA PENSÉE
OUVRIÈRE (MOPO)**

2018

TALENTS
D'EXCEPTION:
JULIEN VERMEULEN
artiste plumassier

DIALOGUES:
MONA OREN,
cirière et sculptrice sur
matériaux composites,
JÉRÔME MALBREL,
ingénieur recherche
et développement,
et **LIONEL
BOURCELOT,**
designer

PARCOURS:
**CITÉ
INTERNATIONALE
DE LA TAPISSERIE –
AUBUSSON**

2019

TALENTS
D'EXCEPTION:
**JEREMY MAXWELL
WINTREBERT**
souffleur de verre
à la bouche et à main levée

DIALOGUES:
**LUDWIG
VOGELGESANG**
ébéniste,
**GUILLAUME LEHOX
et ANDRÉ FONTES**
(Studio Noir Vif)
designers

PARCOURS:
**IFRAM - INSTITUT
DE RECHERCHE
ET DE FORMATION
POUR LES
ARTISANATS
DES MÉTAUX**

Donnons des ailes aux talents

La Fondation Bettencourt Schueller s'applique à incarner la volonté d'une famille, animée par l'esprit d'entreprendre et la conscience de son rôle social, de révéler les talents et de les aider à aller plus loin.

Elle consacre son temps et son énergie à choisir, accompagner et valoriser des personnes qui imaginent aujourd'hui le monde de demain, dans trois domaines qui contribuent concrètement au bien commun : les sciences de la vie, les arts et la solidarité.

Fidèle à son esprit philanthropique, elle décerne des prix et soutient des projets par des dons et un accompagnement très personnalisé.

Depuis sa création à la fin des années 1980, elle a récompensé 568 lauréats de ses prix et soutenu plus de 1000 projets portés par diverses équipes, associations, établissements, et organisations.

Plus d'informations : fondationbs.org

 [fondationbettencourtschueller](https://www.instagram.com/fondationbettencourtschueller)

Intelligence de la main® - Marque déposée



Fondation
Bettencourt
Schueller

Reconnue d'utilité publique depuis 1987

Couverture : François-Xavier Richard
- *Impression à l'huile sur papier washi*,
2019. Photo © Thierry Depagne

p. 3 : Atelier d'Offard
© François-Xavier Richard

p. 4 : Laurent Le Bon
© Musée national Picasso-Paris /
Béatrice Hatala

p. 7 : Anonyme -
Main droite de danseuse balinaise

Photo © Beaux-Arts de Paris,
Dist. RMN-Grand Palais / image
Beaux-Arts de Paris

p. 9 : Jacques-Edouard Gatteaux - *La
Main d'Ingres tenant un crayon*, 1841

Photo © Beaux-Arts de Paris,
Dist. RMN-Grand Palais / image
Beaux-Arts de Paris

Eadweard Muybridge - *A
nimal locomotion*, Plate 532, vers
1884-1885

Photo © Beaux-Arts de Paris,
Dist. RMN-Grand Palais / image
Beaux-Arts de Paris

Vasco Ascolini - *Sans titre*, 1997

Photo © Beaux-Arts de Paris,
Dist. RMN-Grand Palais / image
Beaux-Arts de Paris

p. 10 : Julian Schwarz
© Sophie Zénon pour la Fondation
Bettencourt Schueller

p. 11 : Le CIAV et François Daireaux
- *Blow bangles* © Guy Rebmeister

p. 12 : *Vitrine du gantier, Maison de
l'outil et de la pensée ouvrière*
© Sophie Zénon pour la Fondation
Bettencourt Schueller

p. 13 : Cité internationale
de la tapisserie - Aubusson -
Carton de Marie Sirgue *Bleue*, 2016
© Cité internationale de la tapisserie

p. 14 : Didier Mutel
© Sophie Zénon pour la Fondation
Bettencourt Schueller

p. 15 : Nathanaël Le Berre
© Sophie Zénon pour la Fondation
Bettencourt Schueller

p. 16 : Isabelle Cornaro - *Paysage X*,
2016 Courtesy de l'artiste

p. 17 : Isabelle Cornaro © Jean Picon

p. 18 : Isabelle Cornaro - *Scenes IV*,
2015 Courtesy de l'artiste

p. 20 : Claude Aiello et Mathieu
Lehanneur - *Japon (série L'Âge du
Monde)*, 2009 © Claude Germain

p. 21 : Steven Leprizé -
WooWall © Antoine Echlimann

p. 22 : Julien Vermeulen -
Black Eole, 2019 © DR

p. 23 : Frédéric Richard Emmanuel
Joussot et Eric Benqué - *Sellettes*,
2012 Thibault Breton courtesy
Mouvements Modernes

p. 24 : David de Gourcuff & Studio
A+A Cooren - *Fauteuil Tiss-Tiss*
(et détail), 2017 © Gwen Le Bras

p. 25 : Nelly Saunier -
Arabustier, 2019
© Nelly Saunier
et Chloé Adelheim

p. 26 : Guillaume Bardet -
*La Cène, commande de mobilier
pérenne produite par la Fondation
Martell* © Fabrice Gousset,
photographe

p. 27 : Kristin McKirdy -
Totem, 2019 © Kristin McKirdy

p. 28 : Nicolas Marischael et Felipe
Ribon - *Osmos* © Felipe Ribon

p. 30 : *Restauration de toiture en lauze
à Marjevals, Lozère* - Pierre Lerouxel
© Joël Damase -
Fondation du patrimoine

p. 32 : Vue du Toguna, 2018.
Palais de Tokyo © Fabrice Gousset

Jeremy Maxwell Wintrebert,
Caustique © Photo Jérémy Josselin
- ADAGP, Paris 2018

p. 33 : Villa Kujoyama © Jose Levy

p. 34 : Manufacture de Sèvres -
Atelier de filage (or) © Nicolas
Lascourrèges

Manufacture de Sèvres - *Pose de
fonds* © Coyau Wikimedia Commons

p. 35 : Espaces « Art & Éducation »
© Château de Versailles,
Didier Saulnier

P. 36 : Académie de l'Opéra national
de Paris - *Atelier tailleur costume* -
Anais Cecile Jardin © Studio J'Adore
ce que vous faites !

p. 37 : Concert Prix Liliane
Bettencourt pour le Chant Choral
(2007) © Stéphane Compoin pour
la Fondation Bettencourt Schueller

p. 38 : Christian Moretti
© Sophie Zénon pour la Fondation
Bettencourt Schueller

p. 39 : Gladys Liez
© Sophie Zénon pour la Fondation
Bettencourt Schueller

p. 40 : Atelier d'Offard © Sophie
Zénon pour la Fondation Bettencourt
Schueller

p. 4" : Mona Oren © Sophie Zénon
pour la Fondation Bettencourt
Schueller

p. 45 : Soirée de remise du Prix 2018
- CAPA Pictures pour la Fondation
Bettencourt Schueller

Informations pratiques

PALAIS DE TOKYO

13, avenue du Président Wilson,
75 116 Paris

HORAIRES

Le Palais de Tokyo est ouvert
De midi à minuit tous les jours,
sauf le mardi

ACCÈS

Métro, Bus, RER
Métro : Ligne 9, stations Iéna
et Alma Marceau

Bus : Lignes 32, 42, 63,
72, 80, 82, 92

RER : Ligne C,
Station Pont de l'Alma

Vélib'

Stations Vélib' à proximité
du Palais de Tokyo
n° 16007 : 4, rue de Longchamp
n° 8046 : 2, rue Marceau
n° 7023 : Quai Branly

Contact média et communication

L'art en plus
01 45 53 62 74
Virginie Burnet /
Amandine Legrand
a.legrand@lartenplus.com

Contact

Fondation Bettencourt Schueller
culture@fondationbs.org